

DISCOURS DE MARINE ROSSET - LANCEMENT DE CAMPAGNE **LE VILLAGE MONGE - MERCREDI 12 SEPTEMBRE**

Seul le prononcé fait foi.

Ce soir, je ne peux pas ne pas commencer par le partage de cette immense joie de la libération de Boualem Sansal, détenu arbitrairement, injustement et au péril de sa vie. Sa libération doit être le signe que le combat pour la liberté est long mais qu'il finit toujours par gagner.

Merci d'être venu ce soir, vraiment.

Vraiment, j'insiste parce qu'on se voit souvent en ce moment. Ces derniers mois dans le 5^e arrondissement il pleut des élections ! Alors je vous remercie d'autant plus d'être aussi nombreuses et nombreux ce soir et de rester mobilisés !

Et si vous êtes aussi nombreuses et nombreux ce soir, c'est parce que vous le savez, la bataille qui se jouera à Paris et dans le 5^e arrondissement est une bataille cruciale. Pour Paris, pour les Parisiennes ou pour les Parisiens.

Emmanuel Grégoire a décrit les enjeux de cette élection pour Paris.

Avec Marie-Christine Lemardeley il y a quelques mois, nous avons fait quelque chose que nous faisons depuis que nous sommes élues. Nous sommes parties en balade pour écouter, intervenir et discuter dans le quartier de la Sorbonne.

Et qu'avons-nous entendu ? Qu'avons-nous vu ?

La librairie du Panthéon spécialisée dans le cinéma qui menaçait de fermer. Deux classes des écoles Victor Cousin et Cujas promises elles aussi à disparaître. Les vitrines vides des commerces du Boulevard Saint-Michel.

A la fin de cet après-midi-là, j'ai compris ce qui se passe dans les villes en déprise. Durant nos échanges, j'ai touché du doigt ce qu'il advient lorsque le logement n'est plus qu'un objet de spéculation au lieu d'être l'accueil d'une famille, le lieu des premiers pas d'une vie autonome d'un étudiant.

J'y ai vu le risque d'un déclin silencieux : dans ce quartier Sorbonne comme dans le reste de notre arrondissement, les fermetures de classes se multiplient ; les commerces de proximité, pourtant essentiels à la vie de quartier peinent à survivre face à la montée des loyers et à la désertification résidentielle, et le coût du logement atteint des sommets déraisonnables, excluant peu à peu les classes moyennes et populaires.

Et ce phénomène devenu structurel : des appartements vides une grande partie de l'année, ou confisqués par les plateformes touristiques, qui transforment des immeubles entiers en hôtels déguisés. Des parties de rues transformées parce qu'elles accueillent des consignes, des locaux pour entreposer des oreillers, des couettes, des aspirateurs.

Nos quartiers se trouvent privés de leur vitalité, de leurs voix, de leurs visages.

Comme vous, je suis attristée et inquiète à l'idée que le 5^e puisse devenir un arrondissement que l'on visite mais où seuls quelques ultra-privilegiés puissent encore vivre.

Un arrondissement sous l'emprise touristique qui perdrait sa vocation première : celle d'un

lieu de vie, d'échange et de transmission du savoir, regorgeant d'étudiants, de chercheurs, de cinémas, de librairies.

Un arrondissement qui ressemblerait de plus en plus au 6e, au 7e, au 8e, tous des arrondissements de droite qui se meurent peu à peu. Tous des arrondissements de droite dont les maires gesticulent sans agir vraiment.

Je suis triste et je suis en colère car depuis 2020, je n'ai cessé d'œuvrer pour que la mairie locale soit le relais des combats menés par Anne Hidalgo et sa majorité.

Mais la droite, à chaque fois, est restée passive.

La droite ne lutte pas contre les fermetures de classes dans les écoles publiques ; elle se félicite même de la multiplication des établissements privés dans le quartier, accentuant les inégalités scolaires.

La droite n'agit pas face à un taux de vacance commerciale de près de 20% sur le boulevard Saint-Michel et de la succession de rideaux baissés rue Claude Bernard, pourtant emblématiques du cœur intellectuel et commerçant de Paris.

Et sur l'immobilier, la droite ne propose aucune régulation, aucun engagement : les loyers explosent, les habitants et les commerces partent et seront remplacés par des plateformes de locations et des enseignes marchandes standardisées et sans scrupules comme au BHV.

Pourquoi ? Mais tout simplement parce que cette trajectoire convient parfaitement à la droite. Son inaction n'est pas fortuite, c'est une stratégie. Laisser faire, ne pas réguler, ne pas investir : c'est ainsi qu'elle espère façonner un 5e arrondissement qui corresponde à sa vision du monde.

Mais si elle ne veut rien faire, alors qu'elle laisse la place !

Nous, nous agissons ! Nous, nous portons une autre vision du monde et de notre arrondissement.

Enfin, je dis « nous », comme si vous saviez qui était « nous ». C'est vrai qu'il y a eu beaucoup d'élections ces derniers mois, mais ce n'est pas une raison pour ne pas vous dire qui nous sommes.

Nous sommes pour le moment les socialistes mais nous voulons l'union avec les écologistes, les communistes et Place Publique.

Cette gauche qui sait que notre société est complexe et qu'en conséquence les réponses qui doivent être apportées aux problèmes posés sont nécessairement nuancées, subtiles mais solides.

Cette gauche qui ne juge pas, qui n'accuse pas, qui ne donne pas de leçons de pureté idéologique.

Cette gauche qui, comme en ce moment à l'Assemblée nationale, combat, lutte pour rétablir une vraie justice sociale malgré tout. Cette gauche qui appelle au compromis, pas à la compromission.

Nous sommes cette gauche-là. Je suis de cette gauche-là.

Presque malgré moi, vous avez appris à me connaître. Depuis cet été, ma notoriété a dépassé le périmètre de mon immeuble, de mon quartier et de mon arrondissement. Je n'en tire aucune fierté et je ne vous dirai pas comment j'ai vécu ce « quart d'heure de célébrité » lié à mon engagement associatif.

Ce que j'ai retenu de cela en revanche, c'est la brutalité, la violence, la menace, la crainte. Je croyais vivre dans un environnement protégé, protecteur presque, ici, dans ce coin de Paris parmi les plus privilégiés de France.

J'ai compris qu'au contraire la brutalité politique est partout, qu'elle envahit tout, qu'elle pollue tout et que nul n'est à l'abri.

Les exemples donnés en haut lieu, dans des sphères politiques nationales ou internationales comme aux Etats-Unis avec Trump, en Hongrie avec Orban, en Russie avec Poutine, en Turquie avec Erdogan, en Israël avec Netanyahu, en Argentine avec Milei... (la liste est longue. Je pourrais ajouter de trop nombreux exemples) ; ces exemples sont autant d'incitations, d'encouragements à la haine, la colère. Sont autant d'encouragements à tout simplifier, tout caricaturer, tout abîmer.

Tout cela devrait nous effrayer et, au total, nous dégoûter.

Eh bien moi, je vous le dis : Si tous les dégoûtés s'en vont, il ne restera plus que les dégoûtants !

Alors je continue, nous continuons. Et nous allons continuer ensemble !

Nous allons nous battre pour un 5e vivant et solidaire, fidèle à son Histoire de transmission du savoir. Nous continuerons d'investir pour la recherche, l'enseignement supérieur public, et la vie étudiante. Nous préparerons ainsi l'avenir de notre jeunesse, mais aussi celles de toute la France pour qui le Quartier latin est un lieu d'émancipation, par le savoir, par ses bibliothèques, ses cinémas, ses terrasses.

Nous lutterons pour accueillir celles et ceux qui y travaillent, y étudient, y enseignent, y élèvent leurs enfants en faisant respecter l'application de l'encadrement des loyers, en préemptant, seul moyen dans un arrondissement où le foncier est rare pour garantir la présence de logements abordables, pour faire vivre une certaine mixité sociale.

Nous prendrons à bras le corps la désertification commerciale en agissant en cohérence avec les outils dont dispose la Ville, en réinventant des lieux propices à l'artisanat et à la culture.

Nous garantirons la sécurité de toutes et tous, en particulier des plus vulnérables : aucun enfant ne doit être la proie de violences sexuelles et sexistes à l'extérieur ou dans sa famille, aucune personne âgée ne doit être assignée à l'isolement, aucune femme ne doit craindre de rentrer tard.

Nous nous battons pour que nos écoles publiques accueillent tous les enfants qui vivent dans le 5e, nous nous donnerons les moyens de convaincre ceux qui en sont partis, nous soutiendrons les parents pour qui les nouveaux défis éducatifs sont immenses et s'accroissent. Je veux être la maire d'un arrondissement où les enfants et les jeunes aient toute leur place.

Nous multiplierons les usages des salles : ouvrir à tour de rôle les cours oasis pour éviter de transformer le dimanche les toboggans de nos squares en RER B, ouvrir des salles publiques pour les pratiques culturelles et artistiques et pour la vie associative, ouvrir le jardin de l'Ecole Polytechnique ; personne ne croyait à l'ouverture du jardin du Val de Grâce, ce sera bientôt possible, et enfin, ouvrir la Chapelle de la Sorbonne.

Nous rendrons notre démocratie locale plus vivante, capable aussi de s'emparer de sujets communs et d'avenir. Et nous allons commencer dès cette campagne, en proposant 5 grandes réunions où votre voix, votre parole sera entendue. Nous voulons vous entendre sur l'avenir de Paris, du 5e, sur notre avenir en commun loin des tweets, des tiktokeries à sens unique, et les chewsseries de quartier en oubliant que nous vivons à côté les uns les autres, que nous partageons les mêmes inquiétudes pour notre avenir en commun.

Nous proposerons de renouer avec la fête et la culture en organisant un festival mêlant les arts présents dans notre arrondissement. Un moment de fête et de partage comme nous

l'avons connu à l'été 2024 au moment des Jeux olympiques et paralympiques. Un moment où nos cinémas, nos théâtres, nos galeries, nos bibliothèques, nos musées, nos libraires, nos artistes, nos intellectuels se réuniront pour montrer que le 5e est vivant et joyeux. Pour montrer que la culture ne doit pas sentir la naphtaline en ressassant des moments d'Histoire fantasmés et mensongers. Nous aussi, racontons notre Histoire dans le 5e, de Héloïse et Abelard à Robert Badinter pour dire ce qu'est notre identité, celle de quartiers ouverts au monde, à l'altérité, aux esprits les plus variés. Un vrai espace de démocratie et de débat, un bout de République en somme.

Nous préparerons l'avenir de notre arrondissement en accélérant sa végétalisation ; le 5e est à la traîne, et ce n'est pas moi qui le dis, c'est le Parisien, sur les grands axes, sur les toits, dans les cours d'immeubles. Nous multiplierons les rues piétonnes et végétalisées pour se rafraîchir, se balader, pour laisser les enfants jouer.

A ce propos, en termes de biodiversité, nous avons dans notre arrondissement, une espèce très spécifique de caméléon. C'est un caméléon qui change de couleur en fonction de ce que vous lui dites. Si vous lui dites : c'est super cette rue Claude Bernard, toutes ces rues aux écoles, les arbres plantés, il se grandit un peu, il devient tout vert, et il répond : ah bah, oui c'est grâce à moi ! Si vous lui dites, il n'y a pas besoin d'autant d'arbres, de pistes cyclables et où est-ce que je me gare maintenant ? Il redevient tout bleu et il dit : mais oui, c'est à cause de la ville de Paris.

Mme Berthout, parce qu'il s'agit bien d'elle, vous l'aviez reconnue, est de ces élus, pusillanimes et fébriles. Peu encline au débat, aux convictions fragiles, influençable. Capable de nouer des alliances coupables avec Mme Dati et ses affidés pour conserver un mandat de Maire dont elle ne fait pas grand-chose finalement.

Eh bien moi, si je suis candidate pour être Maire du 5e, c'est pour en faire quelque chose.

Je ne supporte pas l'idée qu'ici, dans le 5e arrondissement, nous pourrions ne rien faire, ne rien dire et rester sur notre Aventin à nous.

Ici du haut de notre Histoire millénaire, sur cette courte montagne où se sont croisés Pierre et Marie Curie, et ses laborantines, les moines de Cluny, Freud, Buffon, Delbo, Cendrars, De Romilly, Senghor, Mitterrand ou de Pascal.

Ici, dans cet arrondissement, où les trois monothéismes sont représentés depuis longtemps, et où la statue de l'humaniste Etienne Dolet a été adulée ; ici nous resterions silencieux face à l'épuisement de l'universalisme et de nos valeurs républicaines ?!

Je vous propose exactement le contraire. Je vous propose de faire à nouveau rayonner notre arrondissement, d'en faire une chance pour Paris. Un arrondissement accueillant, ambiteux, protecteur, rayonnant et attentif aux gens.

Un arrondissement dans lequel celles et ceux qui y habitent savent qu'ils et elles pourront continuer d'y vivre car ils y trouveront des services publics, des commerces, des lieux de vie, de culture et de loisirs, des lieux pour respirer et réfléchir, des lieux pour y faire des rencontres.

Un arrondissement dans lequel celles et ceux qui y travaillent ou y étudient puissent le faire sereinement, joyeusement presque, certains que leur présence est souhaitée, désirée.

Voilà ce que je voulais vous partager ce soir, et pour réaliser cette tâche immense, j'ai besoin de chacune et de chacun d'entre vous pour convaincre, pour que notre ambition pour le 5e devienne majoritaire dans les urnes.

Alors la bonne nouvelle, c'est que nous avons un peu de temps. Mais repartez ce soir avec cette conviction : nous allons gagner le 5e !

Merci à toutes et tous.